

– **Expérience sensorielle spatiale** (espace confiné)



À l'entrée on s'immobilise : tout y est à peine perceptible. Le lieu est isolé phoniquement et optiquement, le système d'éclairage est éteint. L'obscurité imposante est toutefois interrompue par l'effet chaotique d'une lumière blanche (provenant de leds derrière). C'est forcément avec une attention toute particulière que l'écoute et le regard décident de s'engager plus loin.

Une double cloison de plâtre et de laine de roche forme un entre-espace de silence pur – tout juste pénétrable – et divise l'ensemble en deux salles. La première formant ce volume d'accueil et de suspense. Arrivé dans l'autre partie (deux fois plus longue), étant passé par un nœud de silence physique, on se trouve entre deux œuvres se faisant face : d'un côté le grand mur de laine de roche brute pose son silence par un déséquilibre acoustique, de l'autre quatre pavés lumineux au mur s'activent simultanément par intermittence, suivant un générateur de bruit à très basses fréquences ("bruit" parfaitement inaudible).

Il faut deux à trois quarts d'heure de présence attentive pour vraiment percevoir ce qui se passe là, qui émerge d'une dynamique à la fois autonome et liée à notre présence mentale, et matérielle (si sonore).

Étude spatio-matériologique (à Lars Frederikson), 2011
Cloisons (plâtre), laine de roche, quatre pavés lumineux à leds, circuit électronique, éclairage désactivé. – Vues partielles.

"Le temps de l'écoute", 2011, *Villa Arson*, Nice
Commissaires : Jean-Marc Avrilla, Éric Mangion